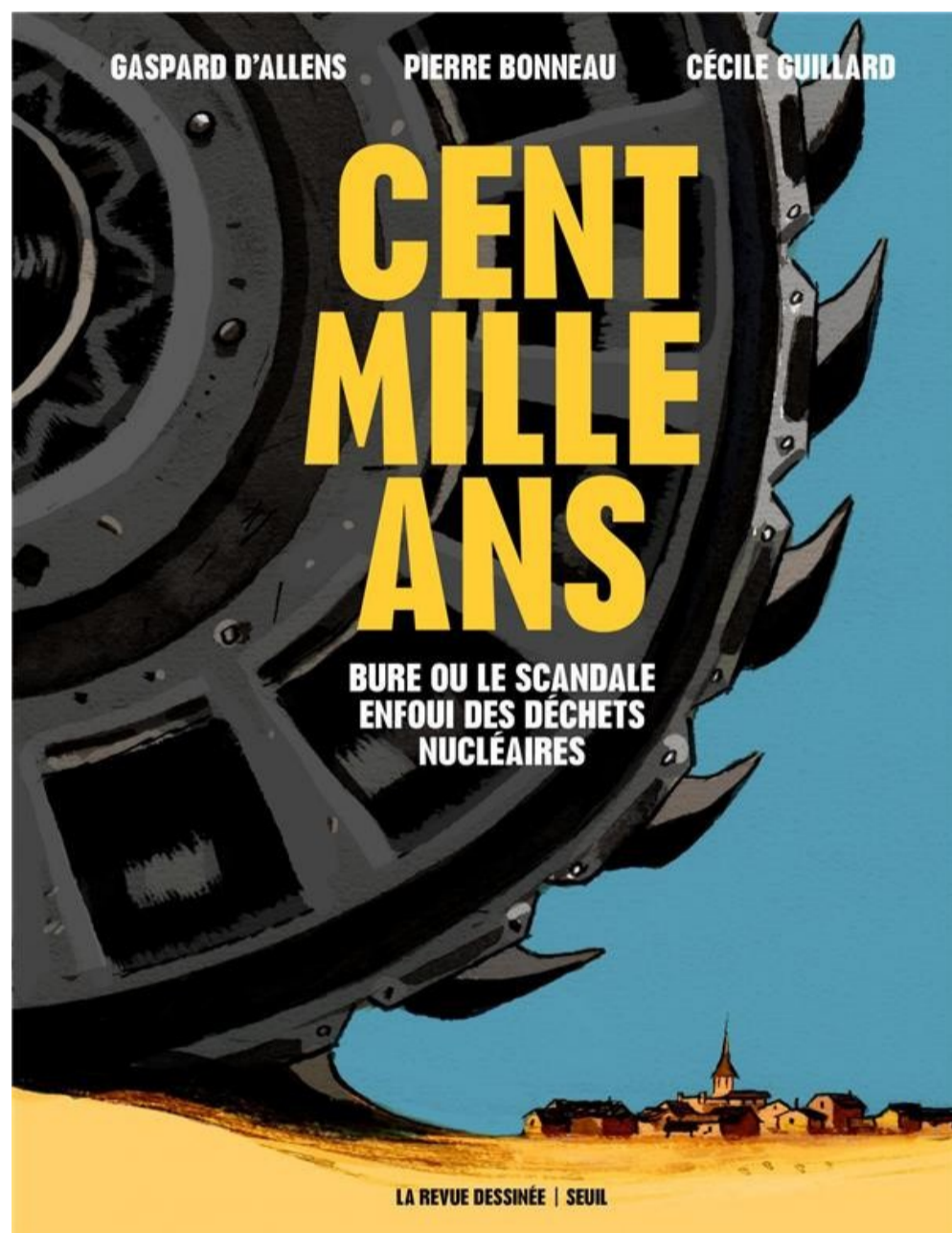


Comme contribution à... la conférence : « Avant-garde de la création bande dessinée face à la bascule écologique » par Gaspard Laurent

Ce mardi 14 janvier à 18h (Campus des Transitions - salle B11)

... Focus sur la lutte anti-nucléaire et la bande dessinée « **Cent mille ans, Bure ou le scandale enfoui des déchets nucléaires** » (octobre 2020, éditions Seuil)



Bure ou le scandale enfoui des déchets nucléaires¹

Que faire des déchets nucléaires ? D'abord arrêter d'en produire !! Mais pour relancer son industrie, l'État préfère les enfouir. Où ? Là où la population est peu encline à contester. Par exemple, en Meuse. Comment convaincre les derniers récalcitrants ? En arrosant les communes de subventions. Et s'ils résistent ? Reste la répression. Cette histoire hallucinante est celle d'un livre d'enquête en bande dessinée : Cent mille ans.

Une commune paumée, 80 habitants, des champs de céréales, des agriculteurs, un clocher.

Et pourtant... À Bure, **85 000 tonnes** de déchets radioactifs doivent être enfouis à **500 mètres sous terre** et y dormir pour les cent mille ans à venir. Le projet, baptisé Cigéo pour Centre industriel de stockage géologique, donne le vertige. Avec ses 270 kilomètres de galeries, il serait l'un des **plus imposants d'Europe**. Le chantier, pensé pour **durer 130 ans**, ne doit pas démarrer avant 2035.

À ce jour, seul **un laboratoire de recherches souterrain a été creusé**. Mais, à la surface, la zone est d'ores et déjà quadrillée par des **escadrons de gendarmes mobiles** et, plusieurs fois par jour, ses habitants sont contrôlés.

Selon une enquête de Reporterre et Mediapart, l'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs (Andra) chargée du projet, a même

signé une convention avec la Direction générale de la gendarmerie nationale et dépense une « **dizaine de millions d'euros** » chaque année pour financer la présence des gendarmes.



¹ Texte largement repris de : <https://blogs.mediapart.fr/la-revue-dessinee/blog/251120/bure-ou-le-scandale-enfoui-des-dechets-nucleaires> Billet de la Revue dessinée, 25 novembre 2020

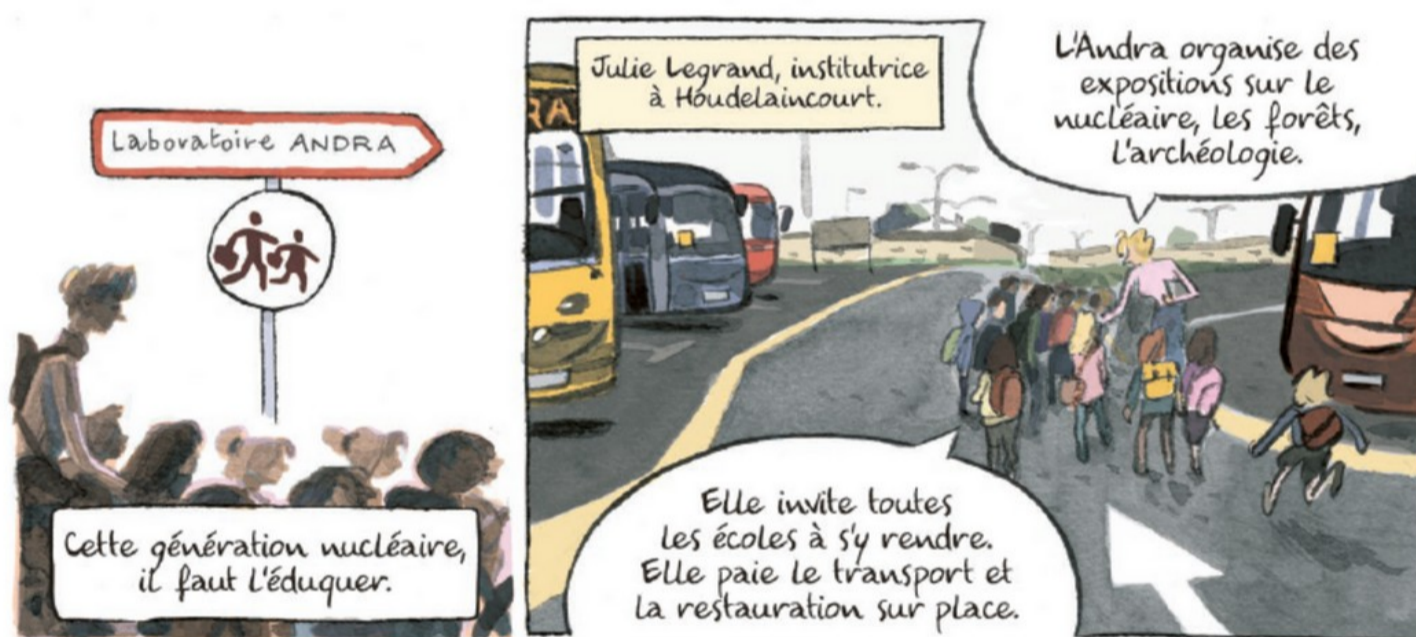
Sur place, les habitants se sentent sous « **occupation militaire** » et les opposants subissent une incroyable **répression**. Des poursuites pour « association de malfaiteurs », des dizaines de garde à vue, des procès à la chaîne, des interdictions de territoire... Depuis 2017, dans ce coin de France dépeuplé, **police et justice travaillent main dans la main pour mater la contestation**. À tel point que la Ligue des droits de l'homme parle de « **harcèlement** » des opposants.



Et pour cause... À Bure, les outils de l'antiterrorisme sont appliqués aux militants écologistes. Un dispositif de surveillance de masse est déployé : **29 personnes et lieux ont été placés sous écoute, 85 000 conversations et messages ont été interceptés**, soit seize ans de temps cumulé de surveillance téléphonique selon les enquêtes de Mediapart.

Dans le même temps, pour convaincre du bien fondé de son projet, **l'Andra dépense près d'un million d'euros par an en communication**. À destination des plus jeunes...

...Mais pas seulement. Les **médias** sont eux aussi visés. Ainsi, l'Andra a récemment **financé un podcast** intitulé 100 000 ans, produit et diffusé par Binge audio le jour même de la publication de la bande dessinée du même nom. Coïncidence ou contrefeu ? S'interroge le site Reporterre dans un article.



Avant de solliciter Binge, l'Andra avait embauché des influenceurs et payé le magazine Usbek et Rica pour créer un site en ligne les Arpenteurs qui parlait, en autres, de « la gestion des déchets radioactifs »...

L'Andra organise également des **prix pour les photojournalistes, les photographes, les cinéastes et les artistes**. En 2019, elle publiait avec des élèves de l'école Estienne une BD numérique qui faisait complètement abstraction des sujets qui fâchent.

Dans la bande dessinée *Cent mille ans* deux journalistes engagés, Pierre Bonneau et Gaspard d'Allens, adoptent une approche plus critique. Ils racontent la manière dont ce projet digne d'un récit de science-fiction est imposé de gré ou de force à un territoire moribond. Ils ont passé plus de deux ans sur place « pour mieux comprendre et vivre ce qui s'y trame ». Tous deux s'opposent au projet Cigéo et assument un point de vue subjectif.

Clientélisme, lobbying et méthodes autoritaires... Voilà ce que révèle cette enquête mise en scène par la dessinatrice Cécile Guillard.